

Le Maroc aiguise sa compétitivité

Aéronautique. Le Royaume entend recruter 100 nouveaux acteurs dans le secteur aéronautique. Pour séduire les majors, le Maroc met les bouchées doubles sur tous les plans : accompagnement, ingénierie, ressources humaines hautement qualifiées... PAR **ROLAND AMOUSSOU**

Le secteur aéronautique s'attend à une croissance soutenue sur les dix prochaines années. En effet, près de 35000 avions devraient être construits à l'horizon 2025, avec un chiffre d'affaires estimé à 4,8 trillions de dollars selon les prévisions. Ce qui amène les spécialistes du secteur à tabler sur un doublement de la flotte dans les vingt prochaines années. Une réelle opportunité pour le Maroc, qui est devenu en l'espace de quelques années, une plateforme incontournable au sud de la Méditerranée. Avec un secteur aéronautique attrayant, regroupant 110 entreprises, parmi lesquelles Bombardier, Safran, Matis, Boeing, le Royaume se positionne comme une niche de compétences pour capter une bonne partie de cette demande. « Dans cette nouvelle configuration, avec de bonnes perspectives qui se profilent, le Maroc se positionne en tant que niche de compétitivité sur la carte aéronautique mondiale. Il est aujourd'hui, quasi-impossible de benchmarker un lieu de production sans inclure le Maroc », explique Moulay Hafid Elalamy, ministre de l'Industrie. Il va sans dire que le secteur aéronautique marocain embrasse une nouvelle ère. « Pour nous, cela veut dire que c'est le début du commencement d'une nouvelle aventure », se réjouit d'ailleurs le ministre.

Vitesse de croisière

Afin de doper sa compétitivité en vue d'attirer l'attention des majors du secteur aéronautique mondial, qui n'ont pas encore choisi la destination Maroc, le Royaume a organisé son industrie aéronautique en quatre écosystèmes. Il s'agit des segments Assemblage (aérostructures, usinage, mécanique etc), EWIS, qui regroupe les systèmes électriques, les câblages...), MRO regroupant la maintenance, la réparation de moteurs etc), et enfin l'Ingénierie, c'est-à-dire la conception, le développement et bien d'autres. Le lancement de ces écosystèmes témoigne de la volonté du Royaume de consolider ses acquis, afin de mieux se projeter sur l'avenir avec des objectifs ambitieux. Dans les cinq prochaines années, les quatre premiers écosystèmes mis en



LE CHIFFRE

16 Mrds DH

c'est le chiffre d'affaires escompté pour le secteur aéronautique à l'horizon 2020.

place devraient contribuer à créer 23.000 nouveaux emplois dans le secteur, avec un chiffre d'affaires à l'export qui devrait atteindre 16 milliards de DH. Et le taux d'intégration locale sera porté à 35%. Pour rappel, le secteur a réalisé 1 milliard de DH de chiffre d'affaires en 2014. « L'ambition du Maroc par rapport à l'Europe, est d'être au mieux ce que le Mexique est pour les Etats-unis », tient à souligner Hamid Benbrahim El Andaloui, Président du Gimás (Groupement des industries marocaines aéronautiques et spatiales). Notons, que les efforts déployés ces dernières années ont convaincu, les géants de l'industrie aéronautique mondiale à s'installer dans le Royaume. L'américain Eaton est déjà présent à Midparc, Bombardier est opérationnel et réfléchit déjà à l'extension de son usine actuelle. Selon Hamid Benbrahim El Andaloui, la multinationale canadienne devrait lancer, avant la fin de l'année probablement, cette extension de son unité de production. Les professionnels



font également savoir qu'un géant dans le domaine des composites prépare son implantation. De même, une vingtaine de sociétés (PME) devraient s'implanter dans le giron de Stelia (filiale du géant Airbus Group), qui a démarré depuis un mois les travaux de construction de son usine qui sera opérationnelle dès juillet 2016. Des signaux qui montrent l'intérêt que portent les géants du secteur à la plateforme Maroc. Et le ministre de l'Industrie le précise, l'objectif du Royaume est d'avoir 100 nouveaux acteurs dans ce secteur. « L'Etat a mis en place une panoplie de mesures incitatives pour accompagner l'implantation des entreprises, l'extension d'unités de production et autres, à travers le fonds de développement industriel doté de 3 milliards de DH par an », assure-t-il. Le Royaume entend également imprimer une nouvelle dynamique au volet de la formation des ressources humaines. Ainsi, après l'IMA (Institut des métiers de l'aéronautique) lancé il y a quatre ans, le secteur aéronautique marocain s'apprête à accueillir une nouvelle école de formation. Il s'agit d'un institut de formation en middle management qui devrait bientôt être lancé. Dans ce sens, le Gimás et le Gouvernement sont actuellement en négociation pour peaufiner les contours de ce projet. L'objectif est de compléter l'offre déjà existante, afin de faire du Maroc, une plateforme incontournable et hautement qualifiée en termes de main d'oeuvre. ■